

## Marie Moret à monsieur Bouexin, 9 juin 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Bouexin](#) est destinataire de cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (78r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Bouexin, 9 juin 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3148>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 juin 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Bouexin](#)

Lieu de destination Le Nouvion-en-Thiérache (Aisne)

## Description

Résumé À propos de la lettre de son correspondant adressée à madame veuve Godin-Lemaire et non à Marie Moret, relative au comice agricole.

## Mots-clés

[Économie domestique](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Rouchy, Éléonore Joséphine \(1847-1912\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bouexin

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Commerce

Biographie Hôtelier au Nouvion-en-Thiérache (Aisne) à la fin du XIXe siècle.

---

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres

de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020  
Dernière modification le 26/04/2023

---



Guise Familistère  
9 juin 91

Monsieur Boucain,

Je ne comprends absolu-  
ment rien à votre lettre  
du 6<sup>e</sup>, lettre qui m'est venue  
parce qu'elle est adressée  
à M<sup>lle</sup> M<sup>me</sup> Godin Lemaire,  
mais Lemaire est le nom  
de la première femme de  
mon mari et non pas  
le mien.

Mon mari est décédé  
depuis 1888 et jamais je  
n'ai fait partie d'aucun

titre que ce soit du  
conice. Je m'occupe  
exclusivement de  
littérature.

Mon mari avait de  
son premier mariage  
un fils également décédé  
et qui a laissé une veuve.  
Nous avons dû faire  
l'erreur de nom.

Veuillez agréer,  
Monsieur, mes parfaites  
civilités

Marie Godin